

# Lettre de la Fondation David Parou Saint-Jacques

Voir au-delà des 71 monuments français de 1977

## 1 - Du nouveau pour les chemins de Compostelle

Inscrits au Patrimoine mondial, en 1998, dans une circonstance exceptionnelle, les chemins en France ne pourraient plus l'être aujourd'hui avec les mêmes arguments.

Le temps est passé de l'inauguration de plaques sur les 71 monuments censés les représenter.

Le temps est passé d'un discours proposé d'en haut par les responsables administratifs et associatifs successeurs des demandeurs de cette inscription. Eux savaient qu'elle reposait sur des bases historiques fragiles mais « il ne faut pas le dire aux pèlerins ». Une ancienne haut-fonctionnaire du ministère de la Culture ayant participé à la préparation de l'inscription nous l'a reproché vivement.

Le temps est venu d'un nouveau discours sur Compostelle. Sous le titre « En Aveyron, l'attrait du Camino », La Dépêche du Midi du 27 juillet 2017 a rendu compte d'une rencontre en Aveyron entre « élus, responsables associatifs et touristiques, et techniciens du patrimoine » dont le sujet de conversation était « les chemins de Saint-Jacques ». Ils avaient été « invités par le conseiller régional de l'ouest Aveyron [...] pour parler chemin [...] et surtout de l'impact patrimonial jacquaire fort » de leur territoire en vue de « l'ancrer [...] sur un élément majeur d'itinérance jacquaire ». Cette rencontre nous a inspiré les deux premiers articles signalés ci-dessous.

Le rêve d'un maire de l'Aveyron  
En Aveyron, l'attrait du Camino

## 2 - Approfondir notre réflexion

Toujours aussi dubitatifs sur l'adéquation du mot aux chemins de Compostelle nous donnons aussi le lien vers le premier article consacré à la Gouvernance du Bien " Chemins de Compostelle en France ", sous le titre " Le déni de l'histoire". Nous rappelons qu'il ne s'agit pas des itinéraires des marcheurs et pèlerins mais d'une appellation en trompe l'oeil. Elle permet d'attirer des touristes et de faire de la publicité pour la Galice. Elle a parfois l'avantage de mobiliser les municipalités pour la protection de certains monuments. Nous nous interrogeons sur l'intérêt pour les pèlerins des efforts développés en vue de cette gouvernance. Certains y trouvent leur compte, satisfactions d'ego ? réels avantages ? ouverture à d'autres organismes ? Nous cherchons à comprendre comment tirer le meilleur parti de cette inscription et à proposer des idées cohérentes avec les acquis de l'histoire

Gouvernance des chemins de Compostelle (1), le déni de l'histoire

## 3 - Venue de Compostelle, une invitation à l'ouverture

Invitant à poursuivre la réflexion au-delà de l'aspect matériel du patrimoine, les dixièmes *Lectionnes jacobees*, cours d'été de l'université de Compostelle ont ouvert une piste. Ian McIntosh, anthropologue, professeur à l'université d'Indianapolis, directeur adjoint de l'institut Confucius, a illustré l'universalité de la démarche pèlerine. Etre pèlerin, c'est marcher (ou se déplacer) vers un lieu dont le caractère est sacré dans une culture donnée.

Comment le faire découvrir au-delà des clous marquant les chemins contemporains vers le pèlerinage catholique à Compostelle, historiquement et culturellement marqué par l'Espagne ?

Comment élargir le bénéfice des inscriptions au Patrimoine mondial des chemins de Saint-Jacques espagnols et français à tous les chemins de pèlerinage en Europe, comme le proposait la commission de la Culture du Conseil de l'Europe en 1984 ?

Comment promouvoir l'idée que dans le monde tout homme doit pouvoir aller librement vers le lieu sacré de son choix ?

Comment œuvrer pour que l'UNESCO reconnaisse un jour que le véritable patrimoine commun de l'humanité est la démarche pèlerine, patrimoine immatériel, comme la gastronomie ?

Comment faire découvrir qu'au-delà des clochers, des minarets ou de tout autre signe l'homme a besoin de spirituel (Histoire des clochers de France, Charles et Colette Moretti-Prades) ?



## **Compostelle, pèlerinage et société** **Le rêve d'un maire de l'Aveyron**

01/08/2017 | Fondation Ferpel

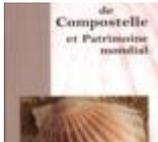
L'article précédent a commenté les informations de La Dépêche sur les peintures de l'église de Villeneuve d'Aveyron. Dans le même numéro, le quotidien fait état du rêve du maire : une inscription au patrimoine mondial que nous analysons ici.



## **Compostelle, pèlerinage et société** **En Aveyron, l'attrait du Camino**

29/07/2017 | Fondation Ferpel

La Dépêche du Midi a rendu compte le 27 juillet d'une réunion d'élus, responsables associatifs et touristiques et techniciens du patrimoine sur le thème des chemins de Saint-Jacques en Aveyron. Les peintures murales de l'église de Villeneuve ont été présentées aux participants comme uniques. Leur possession a fait germer l'espoir d'une inscription au Patrimoine mondial.



## **L'inscription au Patrimoine Mondial** **Gouvernance des chemins de Compostelle (1), le déni de l'histoire**

02/02/2015 | Fondation Ferpel

Cet article est le premier d'une mise à jour de l'article publié le 27 janvier 2014, scindé en deux parties.

En 2009, notre livre Chemins de Compostelle et Patrimoine mondial, avait avancé des propositions pour tirer le meilleur parti de l'inscription au Patrimoine mondial des chemins de Compostelle en France. En 2013, un préfet coordonnateur a été nommé pour en assurer la gouvernance.

Après les approximations du dossier d'inscription, les responsables de la gestion de ce Bien commettent une nouvelle erreur. Au lieu de repenser les modalités de l'inscription, ils confirment les erreurs antérieures avec une nouvelle définition de la notion de " bien en série ". Ce nouvel artifice permet de prolonger l'ambiguïté d'une approche géographique en mettant en place une lourde organisation.

 [ICOMOSFrance les biens en serie du patrimoine mondial HD.pdf \(33.9 Mo\)](#)